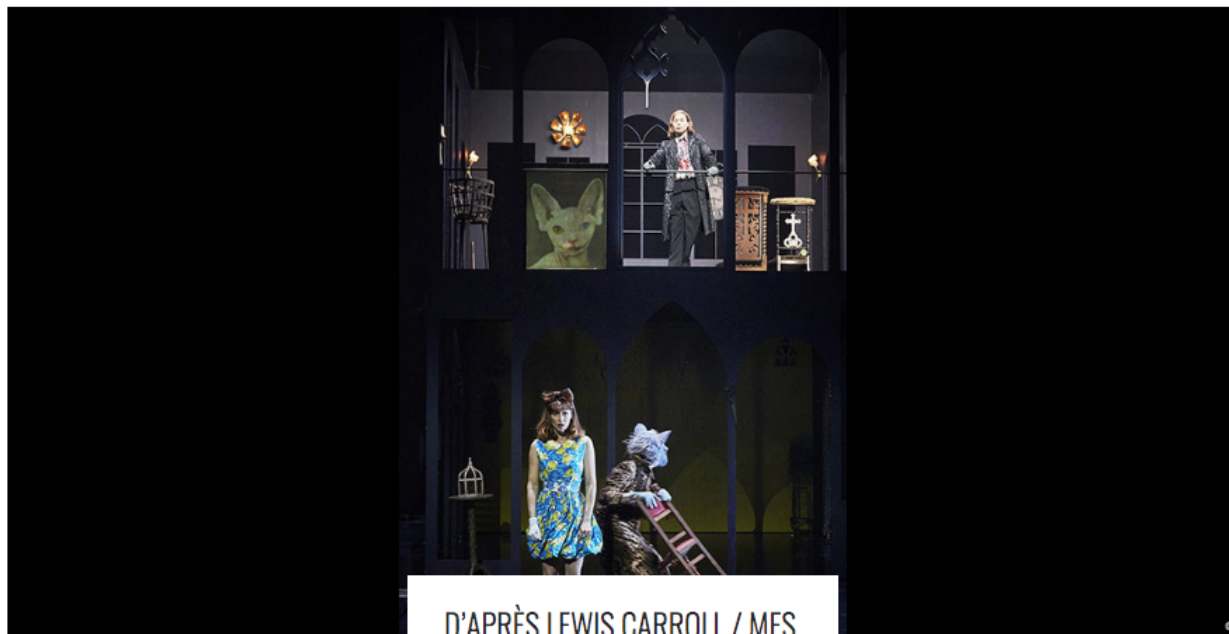


THÉÂTRE - CRITIQUE

## Lewis versus Alice d'après Lewis Carroll, mis en scène par Macha Makeïeff



D'APRÈS LEWIS CARROLL / MES,  
COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE  
MACHA MAKEÏEFF

Publié le 2 septembre 2019 - N° 279

### PARTAGER SUR

-  FACEBOOK
-  TWITTER
-  LINKEDIN
-  MAIL
-  INTÉGRER

Un piano, quelques miroirs, une cigogne empaillée, des chansons joyeuses ou mélancoliques, toutes sortes d'êtres et d'animaux surréalistes... Macha Makeïeff arpente avec bonheur l'univers de Lewis Carroll et de son personnage Alice. Une ode très personnelle à l'esprit de fantaisie et de liberté.

Dans *La Fuite !\**, en 2017, Macha Makeïeff investissait le théâtre de Mikhaïl Boulgakov en élaborant des liens avec sa propre histoire familiale. Aujourd'hui, à travers l'existence et l'univers littéraire de Charles Lutwidge Dodgson (1832-1898), plus connu sous le pseudonyme de Lewis Carroll, la directrice du Théâtre national de Marseille s'offre un nouveau rendez-vous en clair-obscur avec soi-même. Car *Lewis versus Alice* (spectacle créé en juillet dernier, au Festival d'Avignon, et aujourd'hui repris au Théâtre Gérard-Phillipe de Saint-Denis) est non seulement une plongée dans les textes libres et fantasques de Lewis Carroll, mais également un voyage dans l'intériorité de la metteuse en scène, qui confie avoir toujours entretenu un rapport intime et privilégié avec les choses de l'enfance. Conçu comme un cabinet de curiosité théâtral, ce spectacle aux souffles profonds et personnels donne corps à un monde fait de dérision, de cocasserie et de mélancolie.

Un rendez-vous en clair-obscur avec soi-même

Magie et mystère des arrière-plans, des ellipses, des ombres portées, des enjambées spontanées et poétiques, des images et des scènes qui en disent plus que la somme des éléments qui les composent, *Lewis versus Alice* nous parle finalement autant des rêveries et des fantômes qui peuplent l'esprit de Macha Makeïeff, que des personnages et des créatures qui gambadent dans l'œuvre de Lewis Carroll. Tout cela est non seulement ludique, aventureux, mais extrêmement touchant. Jamais forcées, ostentatoires ou anecdotiques, les multiples facettes de ce kaléidoscope théâtre-musical nous plonge dans un monde d'une grande sincérité. Cela grâce au talent des chanteurs et comédiens qui donnent vie à cette machine à rêver (Geoffrey Carey, Caroline Espargillière, Vanessa Fonte, Clément Griffault, Jan Peters, Geoffroy Rondeau et Rosemary Standley, formidable chanteuse du groupe Moriarty). Mais aussi grâce à la sensibilité de Macha Makeïeff, qui éclaire de la plus belle des manières les creux et les reliefs de son âme d'enfant.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique dans *La Terrasse* n° 270, novembre 2018.

### LES PLUS LUS

-  THÉÂTRE - GROS PLAN  
Dévoiler : Pièce d'actualité n°14 de THIBAUD MATHIEU **1**
-  THÉÂTRE - CRITIQUE  
Final Cut de Myriam Saduis **2**
-  AVIGNON / 2019 - PROPOS RECUEILLIS  
T-Rex d'Alexandre Oppecini, mis en scène par Marie Guibourt ou l'histoire d'un burn-out ordinaire **3**
-  THÉÂTRE - ENTRETIEN  
Abgrund, l'abîme de Maja Zade mis en scène par Thomas Ostermeier **4**
-  THÉÂTRE - CRITIQUE  
Qui a peur du loup ? et Macbeth d'après Christophe Pellet et William Shakespeare, mis en scène par Matthieu Roy **5**